

Intérêts des dosages des marqueurs de l'inflammation dans la prise en charge des maladies auto-

inflammatoires:

Etude de cas d'un patient atteint de Fièvre Méditerranéenne Familiale

AP-HP

Hôpital

Tenon

Pruvost M., Bejar F., Lefevre G., Lagab T., Vaubourdolle M., Calas L. Laboratoire de Biochimie et Hormonologie, Hôpital Tenon – APHP, DMU BioGeMH Sorbonne Université, 4 Rue de la chine 75020 Paris

Epidémiologie

Fièvre Méditerranéenne Familiale (FMF) est la maladie génétique auto-inflammatoire la plus fréquente, avec une prévalence élevée (1/1000) dans les populations juives séfarades, turques, arméniennes et arabes. [1]

Clinique

Cliniquement, la FMF manifeste par des accès de fièvre récurrents, des douleurs abdominales, thoraciques ou articulaires. Sa principale complication est l'amylose AA avec atteinte glomérulaire. [1]

Biologie

La FMF est une maladie monogénique causée par une mutation du gène MEFV codant pour l'activation de l'inflammasome pyrine.

Biologiquement, syndrome on observe inflammatoire majeur avec libération de cytokines pro-inflammatoires (IL-1β et IL-18 notamment) et de protéines de l'inflammation (CRP, SAA, calprotectine).

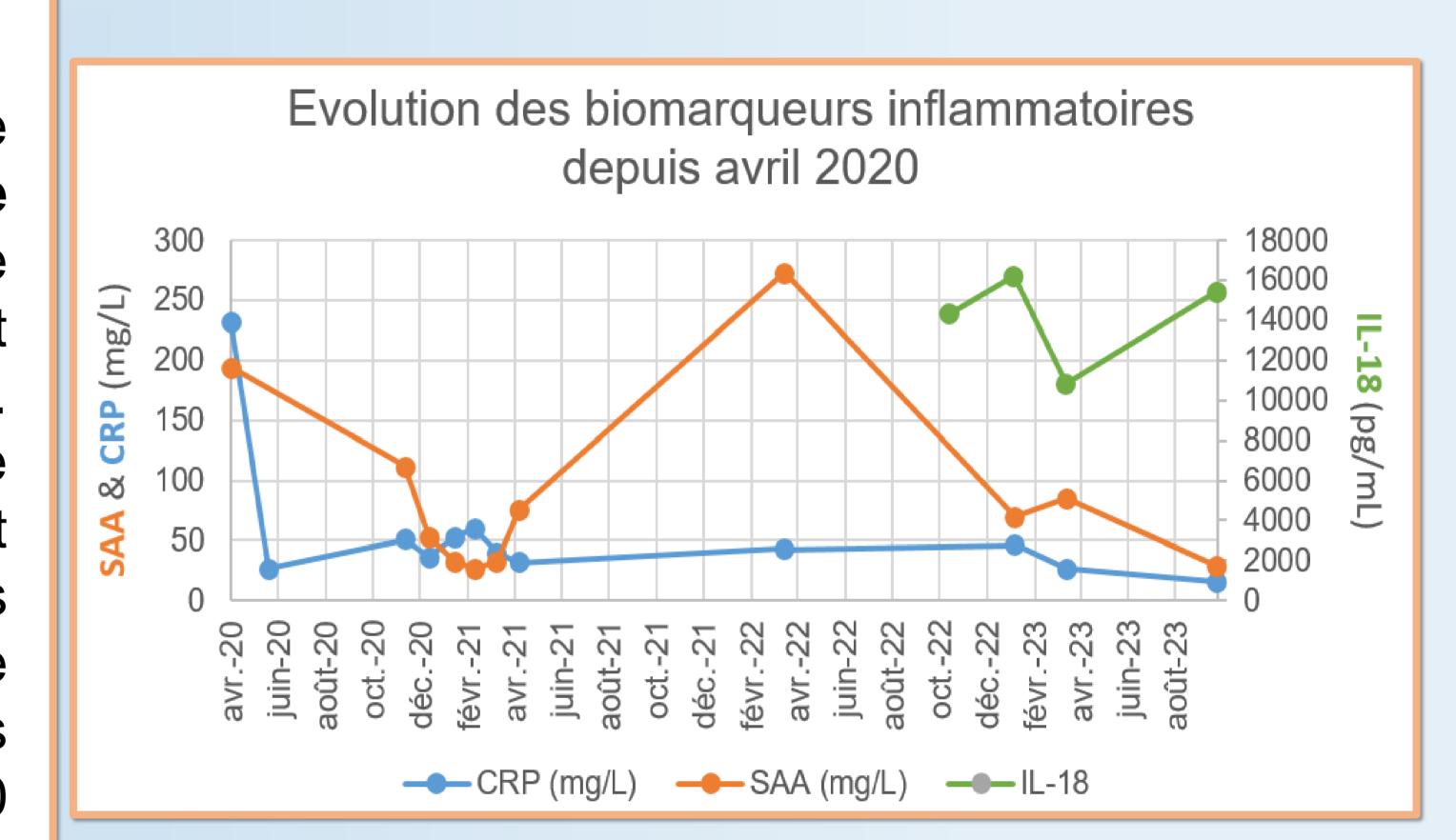
Matériels et Méthodes

La Protéine Sérum Amyloïde A (SAA) a été dosée par immuno-néphélémétrie (Atellica Neph 630 Siemens®, réactif N SAA). La Protéine C-réactive (CRP) a été dosée par immuno-turbidimétrie (Atellica Solution Siemens®, réactif CH_CRP_2). L'interleukine-18 (IL18) a été dosée par méthode ELISA (Ella Biotechne®, réactif R&D Systems™).



Patient et Résultats

Nous rapportons le cas de Mr SA, 19 ans, suivi dans le service de Médecine Interne de l'hôpital Tenon et atteint d'une FMF homozygote M694V depuis l'âge de 17 mois ; associée à une Hidradénite Suppurée sévère depuis 2018. Ses poussées de FMF se manifestent par de la fièvre, des arthralgies et des douleurs abdominales. Depuis 2005, le suivi de l'activité de la maladie comprend le dosage de protéines de l'inflammation (SAA, CRP). En 2022, devant l'échappement thérapeutique à la Colchicine puis à plusieurs biothérapies successives, il a été décidé de compléter ce suivi par le dosage de l'IL-18. Cela a permis de mettre en évidence des concentrations d'IL-18 très élevées chez ce patient (> 10 000 pg/mL), parfois dissociées des valeurs de SAA et de CRP.



Discussion

La SAA, en tant que protéine amyloïdogène, doit être maintenue à des concentrations prévenir basses afin de survenue de complications chez les patients atteints de FMF. Elle est donc un marqueur d'intérêt, en association avec la CRP, dans leur suivi. [2]

Les dernières données de la littérature recommandent le dosage des cytokines pro-inflammatoires, notamment l'IL-18, dans le suivi voire le diagnostic de certaines pathologies auto-inflammatoires. L'ensemble des maladies autoinflammatoires associées à une élévation chronique et importante de l'IL-18 est regroupé sous le terme d' « IL-18opathies ». [3] Dans le cas de Mr SA, le dosage de l'IL-18 a permis de confirmer la résistance à la Colchicine, justifiant l'adaptation de la stratégie thérapeutique et l'instauration de nouvelles biothérapies (anti-IL1β et anti-TNFα). Les **biothérapies anti-IL-18** constitueraient par ailleurs une approche thérapeutique prometteuse. [3]

Cependant, ces biomarqueurs inflammatoires sont peu spécifiques et peuvent varier de manière non concordante : il est donc primordial de les interpréter avec précaution en fonction de leurs limites et du contexte clinique.

Conclusion

Le laboratoire joue un rôle-clé dans le suivi et la prise en charge des patients atteints de pathologies auto-inflammatoires en proposant un panel de biomarqueurs permettant d'évaluer la persistance d'une inflammation subclinique résiduelle, le risque de complications et la réponse au traitement.

[1] L. Savey, G. Grateau et S. Georgin-Lavialle, «Familial Mediterranean fever in 2020,» Néphrologie & Thérapeutique, vol. 17, pp. S119-S125, Avril 2021



